

# LETTRE AUX AMIS

de la famille Saint-Jean



Mars 2005

Trimestriel

Prix : 4 €

- Pondichery : après le tsunami
- Marie : Femme "eucharistique"
- Festival Saint-Jean d'hiver
- Vicariat Généralice **N° 75**

## Enseignement

- 4 - Marie, femme "eucharistique" (*Fr. Marie-Dominique Philippe*)
- 10 - Dieu nous donne sa mère (*Fr. Jean-Pierre Marie*)

## Famille Saint-Jean

- 18 - Festival Saint-Jean d'hiver
- 20 - Reportage : Inde, après le tsunami
- 26 - Reportage : Vicariat Généralice - Rimont - St Jodard
- 30 - Reportage : Vicariat France Nord - St Fargeau
- 32 - Vicariat Europe: Genève
- 34 - Sœurs contemplatives : Taïwan et Philippines
- 36 - Sœurs apostoliques : Villecroze
- 38 - Oblats : Saint Jodard

## Programme

- 40 - Associations - Retraites - Conférences
- 47 - Pèlerinages

### Congrégation Saint-Jean

N D de Rimont 71390 Fley  
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :  
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean  
ND de Rimont 71390 Fley  
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Jean-Emmanuel - Rédacteur en chef : Fr. Jean-Marie  
Direction Artistique : Isabelle Glain  
Imp. Technologies & Impression – Reims – Mars 2005  
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

# M

## arie, femme “eucharistique”\*

Fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.

Le terme de toute la vie apostolique de Jésus, ce n’est pas l’Eucharistie, c’est le mystère de la Croix, et saint Jean nous montre que Marie y est présente, et que lui-même est là <sup>1</sup>. Le sommet de la conduite du Père sur son Fils bien-aimé qui s’incarne, c’est bien le mystère de la Croix. Le mystère de l’Eucharistie est encore un sacrement, donc un moyen divin en vue de la vision béatifique à laquelle nous sommes appelés et vers laquelle nous tendons. Il ne faut jamais oublier que si Jésus a institué l’Eucharistie, c’est pour nous préparer à la vision béatifique. L’Eucharistie est le moyen le plus parfait voulu par lui en vue de la vision béatifique. C’est donc la vision béatifique (du moins ce que nous pouvons en connaître sur la terre) qui nous fait découvrir ce qu’il y a de plus secret, de plus mystérieux, dans l’Eucharistie.

### L’Eucharistie nous prépare à la vision béatifique et nous y conduit

L’Eucharistie est le miracle le plus parfait, le plus grand, et ce miracle est pour nous et il est à chaque instant pour toute l’Église dans le monde entier. C’est ce mystère de l’Eucharistie qui fait l’unité de l’Église, et c’est lui qui nous conduit de la manière la plus efficace à la vision béatifique. Il y aurait un parallélisme très beau à faire entre la vision béatifique et l’Eucharistie. Parce que la vision béatifique est, pour notre esprit (intelligence et cœur) transformé par la grâce, une vision et une amitié — une amitié dans la vision, et une vision dans une unité de vie —, et que déjà dans l’Eucharistie il y a cette unité de vie avec Jésus. Le corps du Christ faisant essentiellement partie du mystère du Verbe qui assume la nature humaine, l’Eucharistie est vraiment un don substantiel tout en étant un moyen. Dieu seul peut faire cela. L’Eucharistie n’est pas un terme; c’est un moyen pour nous permettre d’être fidèles et d’atteindre le

Nous serons entièrement comblés quant à notre intelligence surélevée par la foi, et notre foi disparaîtra dans la vision de Dieu.

\* Conférence donnée à Boulogne en 2004 dans le cadre des conférences de pédagogie familiale. <sup>1</sup> Cf. Jn 19, 25-27.



*“L’Église a été unie au Christ  
en sa passion, dotée de son sang,  
et elle-même est devenue le salut  
des âmes.”*  
Sainte Hildegarde de Bingen,  
*Liber scivias* - Wiesbaden (XII<sup>ème</sup> siècle)

terme, la vision béatifique, qui sera une vision substantielle: le Verbe de Dieu se donnera à nous et il sera la nourriture divine de notre intelligence et de notre cœur. Nous serons entièrement comblés quant à notre intelligence surélevée par la foi, et notre foi disparaîtra dans la vision de Dieu. Nous verrons Dieu face à face et nous serons avec lui dans l’intimité la plus forte que nous puissions vivre. La vision béatifique est vraiment le terme et l’achèvement, et l’Eucharistie est le pain divin qui nous conduit à cette vision, le moyen le plus merveilleux pour nous d’aller vers Dieu, de cheminer vers la vision béatifique. Et Dieu seul peut faire que des deux côtés — moyen et achèvement — une unité substantielle soit réalisée.

## Pourquoi le Christ se donne-t-il à nous comme pain et comme vin ?

Le don du corps du Christ est bien sûr aussi le don de son âme — puisque c’est un corps vivant —, et par le mystère de l’union hypostatique c’est le don du Verbe lui-même, du Fils bien-aimé. Ce don se fait par l’intermédiaire du corps glorieux du Christ, ce corps qui a subi la Croix, qui a été l’hostie (la victime), qui a été l’Agneau. Parce que ce corps a été broyé par la Passion, par le mystère de la Croix, il peut se donner comme pain, et c’est ce qu’il fait à travers l’Eucharistie. Et en recevant le corps du Christ nous recevons son âme et sa divinité, la personne du Verbe. Pourquoi nous est-il donné sous cette forme du pain et du vin qui est si simple, apparemment si ordinaire ? Pour que nous n’ayons pas peur de ce don. Dieu se voile, se cache, derrière le pain. Ce n’est plus du pain, il n’y a plus que les apparences du pain, car en réalité c’est le corps de Jésus qui se donne, avec son âme et sa divinité. C’est une invention extraordinaire devant laquelle nous devons nous mettre à genoux puisque c’est pour nous que Jésus réalise ce don de sa propre personne. Grâce à son humanité il peut être pour nous pain et vin — la double consécration du pain et du vin signifiant ce qui s’est passé à la Croix: la séparation de l’âme et du corps du Christ. Cela symboliquement, mais en réalité car l’Eucharistie est un symbole divin. Dire « symboliquement » est toujours très dangereux, parce que le symbole, pour nous, humainement, reste quelque chose qui n’est pas la réalité: le poète a recours à des symboles, mais par là il n’atteint pas la réalité. Tandis que lorsqu’il s’agit des réalités divines, le symbole est autre: dans l’Eucharistie, le symbole nous donne en vérité le corps du Christ, ce corps assumé par le Verbe, et il nous est donné pour nous transformer. Le pain et le vin restent des symboles, mais il faut tout de suite ajouter que ce sont des symboles divins, c’est-à-dire des réalités, la réalité du corps du Christ et celle de son sang qui, séparés à la Croix, sont symboliquement séparés pour nous dans la célébration de l’Eucharistie.

## L'Eucharistie et le don du Paraclet

La première créature qui ait reçu le corps et le sang du Christ, c'est bien Marie, et c'est elle qui les a reçus de la manière la plus profonde; c'est donc auprès d'elle que nous devons essayer de saisir ce qu'il y a de si étonnant dans le mystère de l'Eucharistie. Que ce soit Marie qui ait vécu le plus parfaitement ce mystère, on peut l'affirmer, c'est la vérité; et on peut même aller un peu plus loin et dire que c'est pour Marie en premier lieu que Jésus a institué l'Eucharistie. Il l'a instituée pour nous, c'est sûr, pour chacun d'entre nous, et chaque fois que nous recevons l'Eucharistie nous pouvons dire à Jésus: « Merci de l'avoir instituée pour moi ». Tant qu'on n'a pas réalisé cela, on n'a pas réalisé ce qu'est ce don, parce que c'est le don d'une personne à une personne. Normalement toute personne peut, par son amour et son intelligence, évaluer ce que représente un don — que le don soit petit ou qu'il soit très important. Tout don véritable engage la personne. On peut même dire que le don est un moment très précieux pour connaître la personne, car le don est le fruit de l'amour et prend toute sa valeur dans l'amour; et parce que le don nous est fait par amour, c'est à nous d'en comprendre toute la valeur et toute l'authenticité. Le don par excellence, le plus grand de tous les dons, c'est évidemment la grâce, mais la grâce nous permet de recevoir le corps du Christ. On peut donc dire que le corps du Christ donné dans l'Eucharistie est le don le plus parfait qui soit, le don des dons <sup>2</sup>. Là on pourra objecter: c'est l'Esprit Saint qui est Don dans la Très Sainte Trinité <sup>3</sup>; donc, quand l'Esprit Saint nous est donné, c'est le don par excellence. Oui, certes, mais l'Eucharistie nous permet de vivre de ce don; la première orientation de l'Eucharistie est de nous donner l'Esprit Saint, le Paraclet. L'Eucharistie et le Paraclet <sup>4</sup> — le don du corps et du sang du Christ, de l'âme du Christ, du Christ lui-même en tout ce qu'il est, et le don de l'Esprit Saint, du Paraclet — sont les deux dons les plus extraordinaires. On est là au sommet des dons, et donc vraiment devant une présence divine unique.

<sup>2</sup> Voir JEAN PAUL II, L'Eglise vit de l'Eucharistie, n° 11.

<sup>3</sup> Voir SAINT THOMAS, Somme théologique, I, q. 38, a. 1 et 2. Cf. SAINT AUGUSTIN, De Trinitate, XV, XIX, 33-37, Bibliothèque augustinienne 16, DDB 1955, pp. 513-521.

<sup>4</sup> Voir L'Eglise vit de l'Eucharistie, n° 17.

<sup>5</sup> Voir Ibid., n° 55.



*La communion de Saint Jean*  
Fra-Angelico,  
Couvent San Marco, Florence

## La réponse du Père à la maternité de Marie

Marie, à partir de l'Annonciation, a vécu du don que le Père lui faisait de son Fils par sa maternité; et comme Mère du corps du Christ sous l'action de l'Esprit Saint, elle reçoit Jésus et l'Esprit Saint d'une façon unique, et juste avant la Croix elle reçoit en surabondance le don de l'Eucharistie. Elle est celle qui a le mieux « usé » divinement, dans l'amour et par amour, de ce don unique qu'est l'Eucharistie. Alors, en contemplant cette union de Marie avec le corps du Christ, on découvre le lien qui existe entre la maternité divine de Marie et le don de l'Eucharistie; et là il nous faut essayer de mieux comprendre, et pour cela interroger le Père. Car le théologien a toujours le droit d'interroger le Père <sup>5</sup>, et il ne le fait pas assez. Nous n'interrogeons pas assez le Père parce que nous ne sommes pas assez enfants du Père. Si nous étions

vraiment des enfants du Père, nous l'interrogerions toujours. Voyons comme les petits enfants interrogent leur grand-père ! c'est très étonnant, et cela nous fait saisir quelque chose de beaucoup plus grand : le dialogue silencieux du Père avec Marie, dialogue qui prend tout son sens dans l'Eucharistie.

Chaque fois que nous répondons à Dieu, à un service qu'il nous demande, il nous rend au centuple ce que nous avons donné. Or quel est le service le plus extraordinaire que Dieu, le Père, ait demandé à sa petite enfant, Marie ? À l'Annonciation il lui a demandé d'être la Mère de son Fils bien-aimé, du corps de son Fils bien-aimé. À cause de cela le corps de Jésus est lié à Marie, sa Mère, d'un lien substantiel. Et, comme nous venons de le dire, chaque fois que nous rendons un service au Père — et il n'y a pas de service plus grand que celui de la maternité : c'est un service substantiel, le plus éminent qui soit —, il nous récompense, il nous remercie, parce qu'il n'est jamais ingrat, il n'oublie jamais le don que nous lui avons fait, le service que nous lui avons rendu. Si, entre hommes, on oublie parfois de remercier quelqu'un pour le service qu'il nous a rendu, c'est parce que nous sommes des êtres qui oublient... mais profondément notre cœur n'oublie pas, car la mémoire du cœur n'oublie pas.

Alors, quelle est la réponse du Père à Marie pour le service de sa maternité ? C'est la vision béatifique, bien sûr, mais le Père n'attend pas la vision béatifique, il veut remercier Marie sur la terre, et je crois qu'on peut dire qu'il la remercie par l'institution de l'Eucharistie. L'institution de l'Eucharistie, c'est bien la réponse du Père, à travers son Fils bien-aimé, à Marie, Mère du corps du Christ. À l'Annonciation le corps du Christ a été donné à Marie d'une manière très particu-

lière, et pour cela Marie a donné son propre corps, car c'est la mère qui donne à l'enfant son corps. Et quand il s'agit du corps de Jésus, le Fils bien-aimé, ce don prend une valeur unique, et donc réclame une réponse du Père unique, qui va être de donner à Marie, d'une façon nouvelle et surabondante, le corps de Jésus, le corps de l'Agneau de Dieu. Marie a formé maternellement le corps de l'Agneau, et la réponse du Père ne peut être que de lui donner le corps de Jésus en nourriture, comme pain.

On peut découvrir ici comment le mystère de la maternité divine de Marie nous conduit, théologiquement, à voir que le Père inspire toujours son Fils et que le Fils réalise toutes les inspirations du Père. Donner à Marie l'Agneau de Dieu est la plus belle réponse que le Père pouvait faire à Marie. Le Père a donné à Marie le sourire de l'enfant Jésus, les paroles de Jésus — que Jean, spécialement, a gardées dans son cœur et nous communique dans son Évangile qui est très lié à la maternité de Marie —, et au

terme le Père donne à Marie, d'une manière silencieuse, le corps du Christ en nourriture. Il le lui donne en silence parce que c'est un don d'amour. Rien de plus grand ne pouvait être donné comme récompense divine, et cela nous montre combien l'Eucharistie est le mystère de la miséricorde la plus merveilleuse du Père pour Marie ; il ne pouvait pas aller plus loin dans la miséricorde. Et ce corps et ce sang, que Marie a portés dans le mystère

de sa Compassion, lui ont été donnés pour être source d'une joie nouvelle, d'une vie nouvelle, afin qu'elle puisse aller jusqu'au bout, « jusqu'à la fin <sup>6</sup> ». C'est une union nouvelle que Marie connaît avec son Fils, et une union tout intime qui l'absorbe complètement en Jésus.



*La communion de Marie des mains de St Pierre*  
Antonio della Porta detto il Tamagino (1513),  
Maia Gra, Padoue

<sup>6</sup> Cf. Jn 13,1.

## Vivre avec Marie du mystère de l'Eucharistie

C'est donc auprès de Marie que nous devons toujours essayer d'approfondir notre manière de vivre du mystère de l'Eucharistie, et non seulement de l'approfondir mais de découvrir l'amour tout à fait nouveau qui est donné à Marie en surabondance et qu'elle reçoit dans son humilité et dans sa foi avec une reconnaissance unique pour le Père. Habitons-nous, quand nous communions, à demander à Marie d'être là pour que nos communions prennent, par elle et avec elle, cette nouvelle dimension: le Père la remercie d'être Mère. Car l'institution de l'Eucharistie a été réalisée d'une façon spéciale pour Marie, et par elle pour nous. C'est toute l'Église qui vit son unité à travers le don du corps et du sang du Christ, et ce don de l'unité du Corps mystique se réalise en remerciement de la maternité divine de Marie. Cela nous met, grâce à Marie, dans une proximité plus grande à l'égard du corps du Christ. Le corps du Christ, radicalement, nous vient de la maternité divine de Marie, et il nous est donné, et par l'Eucharistie nous le recevons directement de Jésus et de sa Mère. Le corps de l'enfant appartient à la mère, et même quand l'enfant est parfaitement distinct de sa mère dans sa propre personne, il reste toujours un lien entre lui et sa mère, un lien très extraordinaire voulu par Dieu. Et Dieu a voulu en



Dieu de tendresse de Kouben, (XI<sup>ème</sup> siècle) Musée iconographique, Vologda.

Ce don de l'unité  
du Corps mystique  
se réalise  
en remerciement de  
la maternité divine  
de Marie.

quelque sorte sanctifier ce lien par l'institution de l'Eucharistie réalisée en premier lieu, selon sa sagesse, pour Marie, et où nous pouvons découvrir dans l'âme de Marie son lien unique avec l'Esprit Saint.

Redisons-le: la maternité divine de Marie et l'Eucharistie sont deux mystères qui se tiennent très profondément dans la sagesse du Père. C'est peut-être même pour nous le lieu le plus extraordinaire pour pénétrer dans la sagesse du Père à notre égard. La maternité divine de Marie « dans la chair » est unique, certes, mais cette maternité divine « dans le cœur », c'est-à-dire dans la foi, l'espérance et la charité de Marie <sup>7</sup>, se communique à nous.

N'oublions pas ces paroles si mystérieuses que Jésus nous rapporte dans saint Luc, quand la foule est là et qu'on vient lui dire: « Ta mère est là, tes frères sont là, qui veulent te voir ». Quelle est la réponse de Jésus? « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui reçoivent la parole de Dieu et qui en vivent <sup>8</sup> ». Par cette réponse inattendue, Jésus veut nous faire comprendre que ce qu'il y a d'essentiel et de premier dans la maternité divine de Marie, c'est sa foi, son espérance, son amour, et que cela est communiqué à ses enfants: la foi de Marie, son espérance, sa charité, nous sont communiquées, nous sont données, puisqu'elle est notre Mère. Par là

<sup>7</sup> Le *Prius concepit in corde* [ou : in mente] quam in carne (elle « a conçu dans son cœur [ou: dans son esprit] avant de concevoir dans sa chair ») est une affirmation chère à saint Augustin (cf. *La virginité consacrée*, III, 3. Nouvelle bibliothèque augustinienne 1, Institut d'études augustiniennes 1992, p. 82), qu'on trouve aussi chez saint Léon le Grand. Evoquée dans *Lumen Gentium* (n° 53), elle nous est rappelée par Jean Paul II avec beaucoup de netteté dans l'encyclique *Redemptoris Mater* (25 mars 1987), n° 13, qui donne de nombreuses références.

<sup>8</sup> cf. Lc 8, 19-21.



*Panaghia, (élévation de l'hostie consacrée à la Vierge)  
Icône melkite (XVII<sup>ème</sup> siècle), Liban*

nous sommes unis à elle et nous pouvons vivre avec elle du mystère de l'Eucharistie. Nous pouvons aller jusque-là.

La maternité divine de Marie est dans le mystère de l'Église le point le plus lumineux, qui projette une très grande lumière sur les miséricordes infinies du Père à notre égard. Cette maternité divine doit nous faire découvrir que l'Eucharistie nous permet de

### Le Père a donné à Marie, le sourire de l'enfant Jésus

vivre de la miséricorde infinie de Dieu, du Père, à l'égard de Marie et de ses enfants; elle nous fait comprendre que l'Eucharistie doit être pour nous le lieu de rencontre le plus fort avec le corps, l'âme et la divinité de Jésus, et en même temps elle nous fait rejoindre l'amour unique du Père pour Marie. Les deux se tiennent et sont inséparables.